

Le R^{me} Père Frühwirth s'en fait dans son pays le renom d'un homme très versé dans les sciences sociales et juridiques. De haut dignitaires ecclésiastiques et civils ont eu recours à ses lumières, et il fut très souvent consulté par les publicistes catholiques. Il a rendu à un grand nombre de maisons religieuses des services signalés, en les protégeant contre les rapacités du fisc ; et dans toutes ces justes revendications, il a apporté tant de tact et de respect des personnes, que ses adversaires mêmes n'ont pu se défendre de l'estimer. Tant et de si grandes qualités, ainsi que la haute estime dont il jouit déjà, devaient préparer au nouveau Nonce le plus confiant accueil de la part des grands et du peuple, en pays Allemand. Aussi n'a-t-on pas manqué de manifester hautement sa satisfaction.

C'est la première fois que la nonciature de Munich est confiée à un ecclésiastique allemand, et à un personnage qui n'est pas diplomate de carrière.

On sait qu'en Allemagne on s'est souvent plaint de ce que les titulaires et fonctionnaires de la nonciature de Munich ignoraient généralement la langue allemande. Or, l'allemand est la langue maternelle du nouveau Nonce, qui, en outre, parle couramment le français et l'italien.

L'*Osservatore Romano* recevait le 27 octobre, de Munich, ce télégramme :

“ C'est avec une très vive satisfaction qu'a été accueillie, dans cette capitale, la nouvelle que le Saint Père, donnant aux catholiques bavaois une nouvelle preuve de sa paternelle sollicitude, a daigné nommer le R^{me} P. André Frühwirth Nonce apostolique près de la Cour royale.

“ Toute la presse, y compris les journaux libéraux et protestants, reconnaît que Sa Sainteté a, par cette nomination, prouvé une fois de plus son affection envers les catholiques de notre pays ; et l'on peut affirmer que jamais Nonce apostolique n'a été salué avec tant de joie, et que la population entière se félicite du choix qu'a fait le Pape de cet illustre religieux qui, étant Autrichien, est doublement notre frère.

“ Les catholiques bavaois sont reconnaissants au Souverain Pontife de sa bonté ; la Cour, la haute société, le révérend évêque, les clercs réguliers et séculiers et tous les laïques accueilleront le nouveau Nonce avec une confiance